Notre caméra analytique (Yervant Gianikian et Angela Ricci Lucchi)

Sébastien Ronceray

Electronic version

URL: <http://journals.openedition.org/critiquedart/21283>

DOI: 10.4000/critiquedart.21283

ISSN: 2265-9404

Publisher

Groupement d'intérêt scientifique (GIS) Archives de la critique d'art

Electronic reference

Sébastien Ronceray, « *Notre caméra analytique* (Yervant Gianikian et Angela Ricci Lucchi) », *Critique d'art* [Online], All the reviews on line, Online since 20 May 2017, connection on 22 September 2020.
URL : <http://journals.openedition.org/critiquedart/21283> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/critiquedart.21283>

This text was automatically generated on 22 September 2020.

Archives de la critique d'art

Notre caméra analytique (Yervant Gianikian et Angela Ricci Lucchi)

Sébastien Ronceray

- 1 Publié à l'occasion de la rétrospective de leurs films et de l'exposition que leur a consacré le Centre Pompidou, cet ouvrage dense déploie différentes approches de l'œuvre d'Angela Ricci Lucchi et Yervant Gianikian qui, depuis 40 ans, arpentent le monde des images du passé. Leur travail principal s'appuie sur un corpus (un « givre cinématographique ») d'archives documentaires ou amateurs du début du XXe siècle, s'élargissant à des films des années 1960, et également parsemé de films qu'ils ont eux-mêmes tournés. La première partie du livre regroupe des entretiens réalisés dans les années 2000 ; suit un florilège de textes éclairants rédigés par les cinéastes ; la troisième partie réunit des études (pour certaines inédites) abordant leur œuvre tant d'un point de vue esthétique que technique, historiographique qu'ethnographique. Des dessins et photogrammes, ainsi qu'une filmographie détaillée, enrichissent cette publication. La parole des Gianikian dévoilent leur méthode et l'attention qu'ils portent aux matériaux filmiques, aux émulsions de ces « visions altérées » doublement par le temps : « ce qui nous intéresse le plus était de retenir les sentiments qui gisaient dans ces films », pour en faire jaillir une actualité, en proposer une re-vision. Les prélèvements qu'ils font au cœur-même des images « trophées » engendrent une « sensation ahurie de voyage soumise au balayage hypnotique de l'image ». Longuement analysés, puis refilmés, recadrés, ralentis, remontés, ces fragments déploient une « conscience historique resurgie des chutiers de l'histoire ». Geste à la fois plastique, éthique et politique, leur œuvre déjoue notre rapport aux images du monde : « C'est le corps blessé du soldat qui nous fera voir la guerre. Pas la propagande. » Leur méthode est expliquée (« nous voyageons en cataloguant, nous cataloguons en voyageant à travers le cinéma que nous allons refilmer »), leurs films examinés de manière précise dans leur singularité, et leurs installations spécifiquement étudiées. Cet ensemble de textes souligne la cohérence absolue mais aussi l'aspect profondément moderne et poétique de l'œuvre de ces deux cinéastes révélateurs d'un « arrière-monde des mondes que ces archives embrassent ».